

UNE LETTRE DE MOSCOU

traduit du Yiddish par Shoulamit Auvé-Szlajfer

Je suis née à Kutno le 16.11.1895. Je me souviens bien de mes grands-parents : Moshe-Yosef Osowski, originaire de Kutno et grand-mère Hinda. Grand-père est décédé à l'âge de 82 ans, grand-mère un an plus tard. Mon grand-père Moshe-Yosef a grandi orphelin et a commencé très tôt à travailler chez un tailleur de village. Plus tard, il est devenu indépendant. Après le mariage, il a fait de la couture pour de riches personnes. Il avait l'habitude d'emporter avec lui tous les lundis matin un talit et des tefillins et deux petites casseroles et s'en aller dans les villages. Dans les petites casseroles, il se cuisinait du gruau, des pommes de terre, des oignons – pour ne pas avoir à manger des mets non-cachers. Tous les vendredis, il revenait à Kutno et, sur une charrette, il y avait beaucoup de produits, même de la volaille, qu'il avait gagnés par son travail.

Grand-mère Hinda trimbalait ensuite le blé sur ses épaules jusqu'au moulin à vent pour le faire moudre. Et au retour vers la maison - un petit sac de farine... Grand-mère vendait la moitié de tous les produits, tout était compté au plus juste. Avec l'argent, elle devait habiller et chausser les enfants. A la maison il y avait cinq filles et deux fils, l'un d'eux étant mon père.

Si besoin est, je continuerai à écrire au sujet de la vie du vieux Kutno pour le livre.

Lipshe Chana OSOWSKI – 17.10.63

*

Pour la Société du livre de Kutno.

Je ne suis sûre pas que vous puissiez utiliser ce que j'écris pour le livre de Kutno et surtout si ce matériel n'arrivera pas trop tard.

Je suis née à Kutno. À l'âge de 5 ans, ma mère m'a appris l'hébreu, et à 6 ans, j'avais déjà lu la *Sidra*, prié et lu "*Kav HaYashar*" et d'autres livres, ce qui avait instillé la peur dans mon imagination et mes sentiments enfantins. Un livre disait "Un être humain pêche pas à pas". C'est pourquoi je voulais mourir à l'âge de 8 ans, sans avoir péché... Après le *cholent* du Shabbat, j'allais me coucher pour mourir, car je n'en avais pas eu le temps pendant la semaine.

Chez mes parents il y avait une douzaine d'enfants. Et moi – l'ainée. À l'âge de 10 ans, je suis partie apprendre le métier après d'une couturière et n'ai pas cessé de croire en Dieu tout puissant. À l'âge de 14 ans, je suis devenu hérétique et anti-religieuse – jusqu'à ce jour.

À 15 ans, j'ai commencé à écrire des poèmes. Très tristes.

Encore aujourd'hui, je fais partie d'un cercle littéraire, à Moscou. J'écris des poèmes pour moi-même, de la prose. Je ne peux pas m'en empêcher.

Je connaissais ces gens que Shalom Asz décrivait, j'ai même habité avec eux dans le même quartier. Les Proszek¹ du "Dieu de vengeance", les Szapszewicz, le *Dayan*², Mr. Leibish et autres. Également les porteurs juifs, qui vivaient dans le quartier tout comme mes parents.

Si cela vous intéresse, je pourrai vous décrire la triste vie des porteurs juifs de Kutno et de leurs enfants aux yeux atteints de trachome, ayant grandi dans la saleté, affamés. Leurs revenus n'étaient même pas suffisants pour un morceau de savon.

Lipshe OSOWSKI – 21.10.63

¹ NdT : écrit "Pchorik" dans l'article.

² NdT : juge rabbinique